

Hommages à Henri Jules Oertli 1927 – 2018

Jean CHAROLLAIS¹, Danielle DECROUEZ², Alan LORD³, Jacques SAUVAGNAT⁴

¹ *Sciences de la Terre et de l'Environnement, Université de Genève, Rue des Maraîchers 13, CH-1211 Genève. E-mail: jdcharollais@bluewin.ch*

² *F-74130 Contamine sur Arve, France. E-mail: danielle.decrouez@hotmail.com*

³ *Senckenberg Forschungsinstitut und Naturmuseum Frankfurt, Senckenberganlage 25, D-60325 Frankfurt-am-Main, Germany. E-mail: alan.lord@senckenberg.de*

⁴ *238 route de Bellevue, F-74160 Bossey, France. E-mail: jsauvagnat@ebogri.com*

Jean Charollais et Danielle Decrouez, collègues et amis de Henri J. Oertli de l'Université et du Muséum d'histoire naturelle de Genève

Le 30 janvier 2018, s'éteignait en Bretagne Henri J. Oertli, «un pionnier de l'ostracodologie appliquée» comme l'avait qualifié un de ses anciens collègues, Jean-Paul Colin. La communauté scientifique vient de perdre non seulement un éminent spécialiste en micropaléontologie, mais aussi un grand géologue humaniste apprécié par tous ceux qui ont eu le privilège de le côtoyer.

Nous ne reviendrons pas sur la carrière scientifique de Henri J. Oertli et sur ses nombreuses publications répertoriées en 2013 dans la *Revue de Paléobiologie* et à laquelle nous renvoyons ceux qui désireraient connaître dans le détail tous ses travaux. A côté de sa carrière de géologue-praticien, d'abord à la CEP (Compagnie d'Exploration Pétrolière) puis à la SNPA (Société Nationale des Pétroles d'Aquitaine), Henri J. Oertli acquit une réputation internationale comme chercheur en ostracodologie, comme éditeur de revues scientifiques et comme enseignant à l'Université de Genève.

En 1977, Henri J. Oertli fut l'initiateur de la Réunion des Ostracodologistes de langue française (ROLF), qui s'est perpétuée jusqu'en 2014. Ces réunions, qu'il organisa jusqu'en 1987, furent un succès, car non seulement il gommait tout de suite la barrière hiérarchique que sa notoriété imposait surtout aux jeunes chercheurs, mais il était aussi une personne charismatique et fédératrice par sa présence et ses qualités humaines.

A côté de son travail d'expert dans des compagnies de pétrole, Henri J. Oertli a aidé bénévolement de

nombreux chercheurs dans le monde académique, particulièrement des jeunes thésards en déterminant leurs ostracodes et en leur livrant ses conclusions sur l'âge et le milieu de dépôt. Depuis les années 1950, son nom est souvent cité dans un nombre incalculable de travaux qui recèlent des identifications et des descriptions d'ostracodes significatifs tant sur le plan chronologique que paléoenvironnemental. Parmi les livres et très nombreuses publications, nous mentionnerons son étude synthétique sur les ostracodes de l'Hauterivien du Jura qui reste un document de base pour les paléontologistes suisses et ce monument qu'est l'*Atlas des Ostracodes de France (Paléozoïque-Actuel)* de près de 400 pages dont 116 planches, publié en 1985 avec la collaboration de nombreux collègues qu'il avait réussi à réunir dans ce projet.

En tant que Président des Editeurs scientifiques européens, Henri J. Oertli a acquis une expérience de rédacteur et d'éditeur dont il a pu faire profiter les étudiants des universités de Genève et de Lausanne, ainsi que de l'Ecole Polytechnique fédérale de Lausanne durant une dizaine d'années. En effet, entre 1988 et 1998, il a donné des cours à Genève, notamment sur la rédaction scientifique, qui furent particulièrement appréciés.

Après sa retraite à la SNPA, Henri J. Oertli légua toute sa bibliothèque personnelle et sa collection d'ostracodes à l'Université de Genève. En 2000, avec son accord, ce patrimoine fut confié au Muséum d'histoire naturelle de la Ville de Genève.

La bibliothèque thématique est gérée par le Secteur d'Information Documentaire Spécialisé (SIDoS) de l'institution avec le statut de fonds particulier (Bibliothèque H. J. Oertli). Le catalogue, établi par ce service, est disponible



sur le réseau des bibliothèques de Suisse occidentale (RERO).

Ce bien très précieux est constitué de près de 5600 documents (livres, thèses, monographies, manuscrits inédits et tirés à part) dans toutes les langues, avec différents alphabets. Tout chercheur en ostracodologie dans les différents continents se devait d'envoyer un exemplaire de ses publications à la sommité internationale qu'était Henri J. Oertli dans ce domaine. La majorité des publications date des années 1960 à 1990, période durant laquelle les recherches micropaléontologiques connaissent un grand essor.

Si aujourd'hui, certaines publications sont disponibles en version numérisée, leur consultation dans leur version imprimée originale reste indispensable pour un ostracodologiste. En effet, la qualité des illustrations, un point important pour observer les détails sur les valves de ces petits crustacés, n'est pas suffisante dans les documents sous forme de fichiers électroniques.

La collection, conservée dans le département de géologie et paléontologie du Muséum, comprend environ 10 000 cellules contenant des ostracodes qui proviennent de toute la planète et qui couvrent une période allant du

Carbonifère au Quaternaire. Certaines pièces, dont la récolte est liée à des techniques extrêmement onéreuses et non répétitives, sont irremplaçables ; c'est le cas des ostracodes prélevés dans des échantillons de forages sur terre et en mer et de plongée en bathyscaphe. Dix-sept holotypes et paratypes ont été recensés. Il est évident que Henri J. Oertli l'a ordonnée pour qu'elle soit facilement exploitable par les spécialistes. Extrêmement utile et pratique pour les chercheurs qui s'intéressent au Crétacé inférieur, le classement regroupe les formes caractéristiques de cette période. La collection comporte bien sûr aussi les individus figurés dans les «Faunes d'ostracodes du Mésozoïque de France» (1963). Il y a également une collection didactique que Henri J. Oertli avait constituée pour ses cours à l'université.

Tous les géologues de l'Université et du Muséum de Genève gardent le souvenir d'un grand scientifique, d'un homme passionné, d'un admirateur de la nature et d'un géologue d'une grande générosité. Henri J. Oertli a transmis, à tous ceux qui ont eu le privilège de le rencontrer, un modèle de savant passionné par son métier et ouvert à tout son entourage.

Alan Lord rend hommage à un collègue et ami

I first met Henri or Heinz Oertli in the summer of 1966 when, in the second year of my PhD research on Jurassic ostracods, he invited me to his laboratory in the Centre des Recherches of the Société Nationale des Pétroles d'Aquitaine (SNPA) in Pau; this was brave of him as we had never met. It was for me a formative experience: my first visit to a foreign country, my first experience of the hydrocarbon industry, and the first time to be treated as a scientific colleague by Henri Oertli and his team of Jane Aubert, Bernadette Deltel and Jean Le Fevre. It was the beginning of an association with Oertli both professionally and personally that lasted until his death, and an association with SNPA and its successor Société National Elf-Aquitaine involving not only ostracods but also calcareous nannofossil biostratigraphy. I spent, as I recall, four weeks in Pau during which I also met Jean Cuvillier and his then student Miguel Ramalho who were visiting the company. In retrospect the level of trust I received was impressive, and I had free access to the laboratories during the weekends.

My invitation to Pau was to look at material collected during exploration work in north-east Spain, ostracods then called *Procytheridea* but which would now be called *Ektypocythere* or *Kinkelinella*. Rather unfortunately this diverse material did not fit very well with my PhD thesis topic and remained unpublished. Nevertheless, the visit and the experience were invaluable for my development as an independent scientist. Each day after lunch Henri would come to my office with a box of cigars to discuss

progress. Indeed, I received more advice and information from him than from my real 'Dr Father' in Britain and for many years afterwards I knew that I could rely on his support. I was also very impressed that Henri and his wife Käthi spoke four languages.

We next met the following year when Oertli attended an ostracod conference in Hull, UK (now labelled International Symposium on Ostracoda 2). We continued to meet at conferences over the years. The friendship was reinforced when several years later I became friends with Heinz Malz and my association with the Senckenberg Forschungsinstitut began. Malz and Oertli were old friends and I regret that we three did not publish together. Henri Oertli belonged to a generation of industrial geologists who not only made important contributions to their industry but who were also able to carry out parallel activities with research and personal publications, as well as facilitating work as editor, conference organiser and examiner, and also supporter and encourager of colleagues on an international scale.

Jacques Sauvagnat, l'élève rend hommage au maître

C'est en 1991 que j'ai eu la chance de rencontrer Henri J. Oertli à l'occasion d'un cours intensif sur les ostracodes au Département de géologie de l'Université de Genève. Il a accepté de diriger ma thèse alors que j'étais un novice en ostracodologie. J'ai vite compris que je ne pouvais avoir un meilleur conseiller. Aimable, patient, il m'a

suivi pendant des années avec une compétence qui force le respect, mais aussi avec des paroles d'encouragement qui rassurent et vous mettent à l'aise. Avec lui, rigueur et bienveillance allaient de pair, ce qui rendait agréable le contact entre l'élève et le maître. Il m'a aussi introduit dans la confrérie internationale si amicale des ostracodologistes.

En 2000, j'ai eu l'honneur de contribuer au transfert au Muséum d'histoire naturelle de Genève de la collection d'ostracodes d'Henri J. Oertli, accompagnée de toute sa bibliothèque, qui avait été fort utile pour ma thèse sur les ostracodes aptiens-albiens du Jura, et plus tard pour l'étude d'ostracodes crétacés de Suisse, de France et d'Algérie.

En 2012, j'ai eu le plaisir d'organiser au Muséum de Genève avec Jean-Paul Colin la Réunion des Ostracodologistes de Langue Française ou ROLF en l'honneur d'Henri J. Oertli. Malgré son absence, de nombreux ostracodologistes de différents continents et de tous âges sont venus rendre hommage à ce grand scientifique.

Il restera encore longtemps dans la mémoire de beaucoup d'entre nous qui lui devons tant.

Colin J.-P., Sauvagnat J. & Kempf E. 2013. Henri Oertli, pionnier de l'ostracodologie appliquée. *Revue de Paléobiologie* 32(2): 451-463.